



lavisite

Villa en balcon sur le lac

À Annecy-le-Vieux, à quelques centaines de mètres du lac, cette maison contemporaine de près de 300 m² livrée en 2015 navigue entre désir d'ouverture totale et quête d'intimité. Une ambivalence qui lui confère un charme unique. Visite.

TEXTE LAURENT GANNAZ PHOTO LAURENT COUSIN

*Cette villa de 300 m²
est un joli condensé de
modernisme bien intégré
dans un environnement
préservé au-dessus du lac.*





Livrée en 2015, la villa est située dans un quartier résidentiel avec vue sur le lac.

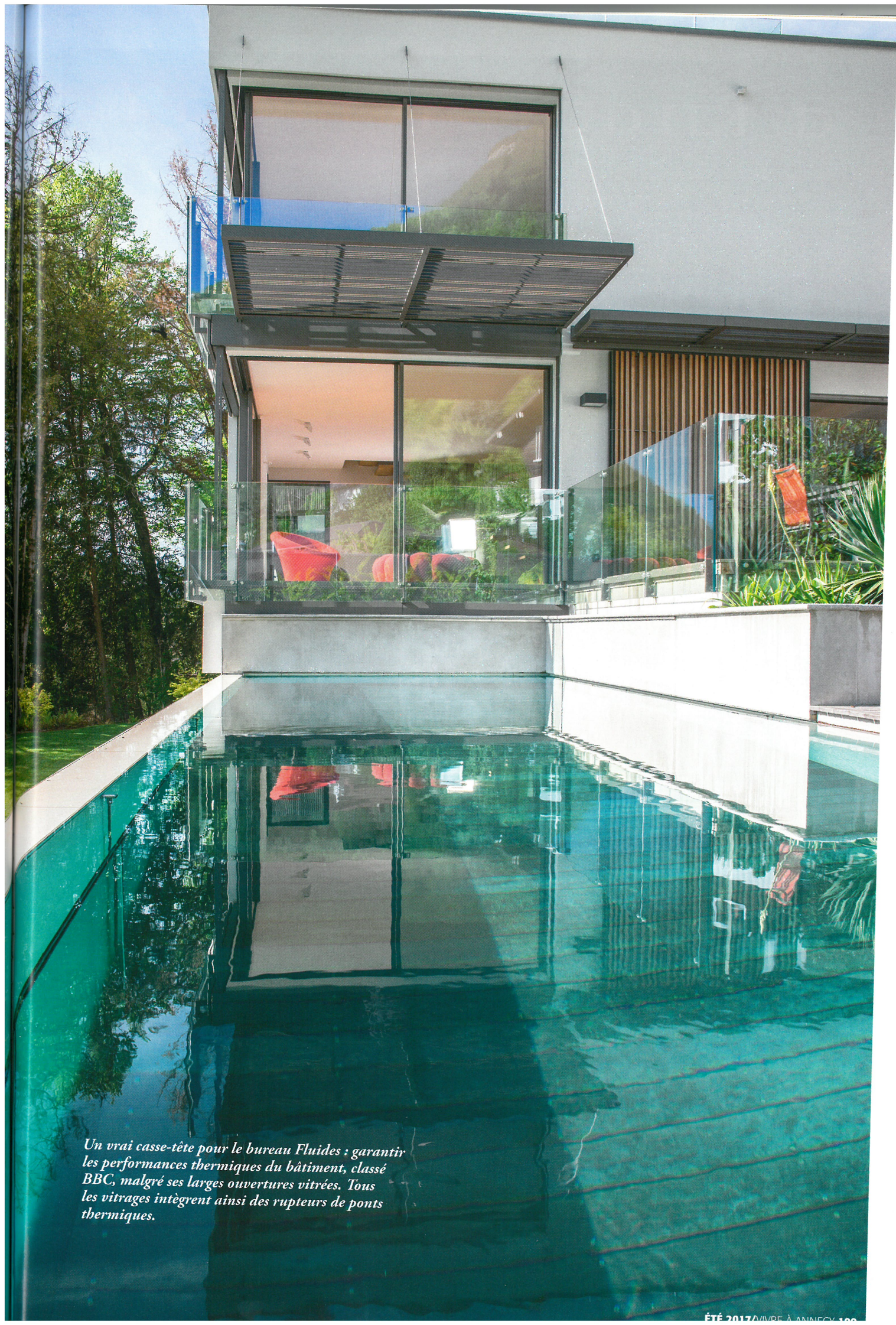
Le visiteur de cette vaste maison de plain-pied plus deux niveaux (sous-sol et étage) dessinée par le cabinet d'architectes Brière, est immédiatement happé par la quiétude et le romantisme du paysage alentour. Composé au premier plan par un quartier de villas résidentielles, dont affleure un moutonnement de toitures, celui-ci est imprimé au sud-ouest des lignes bleutées du lac qui se perdent elles-mêmes dans le lointain jusqu'au massif des Bauges et à l'ouest vers le cœur ancien d'Annecy dominé par la Visitation.

PISCINE OU APÉRO SUR L'EAU

Compte-tenu de ce contexte, le programme a été pensé pour servir les perspectives, et il étire ses lignes et ses volumes afin d'offrir autant de balcons et de cadrages sur le lac. Dans cet esprit, la villa s'articule selon deux blocs géométriques ou quadrangulaires volontairement simplifiés et



Des garde-corps transparents, coulissent et s'élèvent en même temps, venant sécuriser cet espace en parquet au-dessus de la piscine. Idéal pour les soirées entre amis.



Un vrai casse-tête pour le bureau Fluides : garantir les performances thermiques du bâtiment, classé BBC, malgré ses larges ouvertures vitrées. Tous les vitrages intègrent ainsi des rupteurs de ponts thermiques.



L'ensemble est composé de deux blocs articulés via un sas vitré central qui les distingue en même temps qu'il les relie, tel le soufflet d'un accordéon.

épurés –des toitures terrasses affirmant le trait- orientés à l'ouest –vers le lac donc-, tandis que la pièce de vie principale est orientée au sud-ouest –vers la cluse d'Annecy. A l'extérieur, le bâtiment s'implante en cohérence avec le terrain: les terrasses s'inscrivent dans la continuité des pièces à vivre selon deux plateformes, haute et basse, qui se raccordent à la pente naturelle et s'inscrivent harmonieusement dans le paysage. Il n'y a rien qui brise le sentiment d'échappée vers le lointain, un spectacle grandeur nature à apprécier via les grandes baies vitrées toute hauteur qui magnifient le paysage. Même la piscine à débordement, qui affleure au même niveau que la terrasse supérieure prolongeant le salon, vient tracer une ligne de plus vers l'horizon. Nul bling-bling mais un luxe de détails: le bassin est pourvu d'un plancher suspendu tenu par des câbles, que le maître des lieux peut baisser jusqu'au fond de la piscine, ou relever à sa guise au-dessus du niveau supérieur de l'eau, prolongeant pour un temps la terrasse. Des garde-corps transparents, en verre Sécurit, coulissent et s'élèvent en même temps, venant sécuriser cet espace «gagné» sur la liquidité. Les invités (une centaine) pourront trinquer «en suspension», sans même se douter qu'ils «marchent sur l'eau»!

DEUX BLOCS ARTICULÉS

Mais avant que de tester ce plancher original, il convient de prolonger le tour du propriétaire, façon de mieux appréhender l'organisation des espaces, et de cette villa pas tout à fait comme les autres. Celle-ci a été conçue selon deux blocs ou volumes articulés via un sas vitré central qui les distingue en même temps qu'il les relie, tel le soufflet d'un accordéon. Tandis que le volume sud affiche ses lignes de béton recouvertes d'enduit clair, avec de grandes baies vitrées, une façon franche et optimiste de servir le paysage, le volume nord, en structure bois, revendique une approche plus intimiste. Il est habillé d'une vêtue en red cedar, comme une seconde peau qui fait écho à l'environnement alentour, une ancienne lisière d'ifs et de mélèzes en partie conservée, abritant des végétaux de sous-bois. Ces deux blocs, l'extraverti et l'introverti, ont été pensés pour fonctionner de manière autonome à l'instar de deux maisons indépendantes, qui disposent en sous-sol d'appartements autonomes. Depuis le parvis d'accès est, deux entrées propres les desservent de plain-pied, une centrale, à l'articulation des deux volumes, et une autre à l'extrémité nord, via une petite passerelle. Un même couvre-sol



Vue imprenable sur le lac, depuis les chambres.

en béton ciré fait le lien entre les blocs et participe de la lisibilité de la lecture intérieure.

A l'articulation, un escalier en acier brut non traité, souligné par un luminaire italien dit « stelle cascata » (cascade d'étoiles, NDLR) qui souligne le mouvement, a été logé derrière une grande verrière toute hauteur qui le met en scène comme l'élément central d'interrelation des deux volumes. Cette matière façonnée par le métallier, rigidifiée par des tirants en canon de fusil, vient dialoguer avec le pin en nuages taillé comme un bonzaï par le jardinier, au-delà des baies vitrées : l'attention et le soin des artisans sont aussi le fil directeur de cette villa.

UNE MAISON MODULABLE

Au sous-sol ont été logés deux appartements indépendants destinés aux –grands- enfants du maître de maison, avec des transitions faciles et de plain-pied (exit les portes qui pourraient faire barrière) de l'un à l'autre : conçue pour fonctionner de manière verticale avec ses deux blocs séparés, la villa pourrait tout aussi bien « vivre » selon ses deux niveaux horizontaux, sous-sol ou rez-de-chaussée



L'escalier en acier brut non traité est bien mis en valeur par un luminaire italien.

Cuisine résolument moderne, toute en longueur.



Le salon est resté volontairement dépouillé avec notamment un fauteuil réplique de Pierre Raulin.

(plus premier étage). Une vision modulable et prospective censée épouser les besoins et la mobilité des personnes au cours des différents âges de la vie.

Sur le même plan, ces deux appartements ont été conçus selon un même principe de simplicité et d'épure. Pas de chichis, mais une écriture fonctionnelle avec une multitude d'ensembles, salle de bains, toilettes, salon et même branchements pour une éventuelle cuisine, qui leur permettent de fonctionner de manière autonome, indépendamment s'il le faut du reste de la maison. Chêne clair au sol et sur les façades des placards intégrés, douches à l'Italienne... Chic et sobriété sont au service de l'usage, jusqu'aux placards de la chambre du fils qui bornent, sans les opposer –les portes sont là aussi absentes- le salon et la chambre à coucher.

Le même sous-sol abrite les fonctions vitales de l'édifice, c'est-à-dire la chaudière par géothermie logée sous la cuisine et une partie du salon. Attendant, un futur carnotzet

(petite cave aménagée) qu'on aperçoit via une plaque vitrée incrustée dans le sol de la cuisine supérieure, comme une promesse de libation pour les invités.

SURFACES DÉCOMPLEXÉES

Le retour à l'étage supérieur, et au grand salon ouvert sur deux faces, signe le retour à la lumière et aux espaces généreux, en balcon vers le lac. Le séjour est resté volontairement dépouillé, à peine « habillé » d'un canapé Roche-Bois et d'un fauteuil réplique de Pierre Paulin, clin d'œil aux sièges élyséens de l'époque pompidolienne.

Dans ce contexte où l'espace vide se met au service des vues et du paysage, même l'escalier s'est fait léger et aérien, suspendu par des fils métalliques. Il permet de rejoindre au premier étage les appartements du propriétaire, et pour commencer, la chambre de celui-ci. Parquet en Teck, pour la facilité d'entretien et la durabilité, et dans le même es-

pace, des penderies dans un bloc situé en tête de lit, une baignoire vasque «vintage», un hammam contemporain encadré de grands carreaux de carrelages de 3 m sur 1 m, ainsi qu'en décors, des pierres reconstituées et des meubles laqués...

Fidèle à son esprit d'ouverture, le propriétaire a libéré et décomplexé les surfaces, faisant de la chambre un espace de bien-être. À l'arrière de celle-ci, un bureau a été logé en façade Est, vers la montagne: ce lieu de travail et d'introspection sera d'autant plus apprécié dans cette villa qui plébiscite la lecture de l'horizon. On conclura donc la visite en rejoignant via l'escalier situé à l'arrière de la chambre une toiture-terrasse habillée de sédums aux tons pastel. Quelques pas seulement pour profiter de ce solarium à ciel ouvert et d'une vue exceptionnelle et à 360°C sur le lac et les montagnes, de l'avenue d'Albigny au mont Veyrier en passant par les Bauges et le Semnoz. Au-dessus de la ligne de flottaison, le temps peut suspendre son vol.

LA NATURE EN CLAIR-OBSCUR

Les aménagements paysagers ont été pensés de façon à accompagner les vues et à encadrer les volumes, sans les enfermer, avec des végétaux rustiques qui nécessitent un minimum d'entretien (pas d'arrosage, tailles réduites au maximum). Le volume nord «introverti», s'ouvre sur la voûte d'une ancienne lisière d'ifs abritant un sous-sol de fougères, de lierres et de pervenches tandis que le «bloc» béton situé au sud, pleinement ouvert vers le lac, est précédé de graminées et de bambous cespiteux (variété qui offre la caractéristique de limiter la propagation de ses rhizomes). Côté route, une haie persistante et semi-persistante de saules, romarins et frênes, a été plantée pour occulter les vues depuis l'espace public. L'ensemble sert l'équilibre entre perspectives et intimité.



Quelques végétaux viennent décorer l'extérieur où la vue sur la rive ouest, les Bauges et le Semnoz est toujours impressionnante.